Duquesne University
Duquesne Scholarship Collection

Anthologie Spiritaine | Anthologie Spiritaine

6-27-2008

14. Au soir de son ordination; à Samson Libermann

Christian de Mare CSSp

Follow this and additional works at: https://dsc.duq.edu/anthologie-spiritaine-french

Part of the Catholic Studies Commons

Repository Citation
de Mare, C. (2008). 14. Au soir de son ordination; à Samson Libermann. Retrieved from https://dsc.duq.edu/anthologie-spiritaine-french/36

This Chapitre I is brought to you for free and open access by the Anthologie Spiritaine at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Anthologie Spiritaine by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

Au soir de son ordination
à Samson Libermann[1]

Très pressée.

*François Libermann vient d'être ordonné prêtre ; le sacerdoce dont il pensait être exclus du fait de son empêchement de malade épileptique (13 mars 1829) et de la « vision » du 20 juillet 1831 (*N.D. I, pp. 155-156*), lui a été conféré providentiellement en vue de l'Œuvre des Noirs ; le samedi 25, à Notre-Dame-des-Victoires, dans l'Eucharistie, va naître la congrégation du Saint-Cœur de Marie. La grande joie du nouveau prêtre ne le distrait nullement de son affection pour les siens.*

Misericordias Domini in æternum cantabo.

Amiens, le 18 septembre 1841

Très chers frère et sœur

J'ai à vous annoncer la grande miséricorde et l'ineffable bonté de Notre Seigneur Jésus-Christ envers un indigne serviteur, qui ne mérite pas seulement de prononcer son saint nom. Je viens d'être ordonné prêtre ce matin. Dieu sait ce que j'ai reçu dans ce grand jour ! Et Dieu seul le sait ! car ni homme ni ange ne peut le concevoir. Priez-le tous que ce soit pour sa très grande gloire, pour le salut et la sanctification des âmes et pour l'édification de l'Église, que je sois parvenu au sacerdoce. Priez Notre-Seigneur qu'il me sacrifie à sa gloire ; car c'est à quoi il faut me dévouer désormais.

[1] N.D. II, *pp. 497-500.*

Je dirai ma première messe mardi prochain, à sept heures; unissez-vous d'intention à moi: je vous offrirai tous à la Sainte Trinité avec l'adorable sacrifice.

Samedi, à sept heures, j'offrirai le saint sacrifice à Notre-Dame des Victoires, à Paris, à l'autel de l'Archiconfrérie. Unissez-vous d'intention avec moi: vous y aurez tous votre souvenir. Pensons aussi à nos parents infidèles et chrétiens faibles.

Dimanche, ce sera pour vous seulement. Je ne pourrais vous indiquer l'heure précise; ce sera de sept à huit heures et dans une chapelle de dévotion à la Sainte Vierge. Je prie Marie de prévenir M. et Mme Halé de tout ce que je vous dis dans cette lettre et de leur demander quel jour ils voudraient que je dise la sainte messe à leur intention. Dans une semaine ou deux, je leur écrirai aussi.

Monseigneur m'a reçu avec beaucoup de bonté et d'amabilité. J'ai dîné chez lui aujourd'hui; il nous favorisera en tout ce qu'il pourra.

Je viens de voir notre maison; elle est très belle; elle suffirait pour quatorze ou quinze personnes. Déjà un Frère [2] y demeure pour garder les meubles; nous y aurons une petite chapelle; de bonnes religieuses nous ont donné une belle statue de la Sainte Vierge en bois, dorée et peinte de couleurs naturelles, comme aussi des chandeliers; elles travaillent aussi aux ornements pour dire la messe, dont une partie est déjà faite. De plus, elles nous ont procuré tout le mobilier, tout cela partie gratis par charité et partie acheté à nos frais. En un mot, le Bon Dieu nous favorise jusqu'à présent au-delà de toute espérance pour tout ce qui touche notre établissement temporel. On fournit beaucoup au-delà de tous les frais que nous aurons pour cette année. Bon gré mal gré, il faut mettre toute ma confiance en sa bonté.

J'oubliais de vous dire que nous aurons un bout de terre pour en faire un jardin potager et un petit bosquet où nous avons le droit de nous

[2] *Ce Frère n'était pas membre de la Congrégation: le Vénérable Père estimait que le nom de Frère convenait mieux que celui de serviteur dans une communauté.*

promener. L'air est sain et bon. En voilà assez pour le moment; je suis pressé de terminer. À Dieu! Aimez Notre-Seigneur et sa très sainte Mère de toute votre âme. Tout à vous en leur saint amour.

F. Libermann, prêtre.

Mon adresse est à La Neuville, près d'Amiens. C'est à vingt minutes d'Amiens, bien solitaire dans un hameau.

Je prie Pauline, Caroline et Marie de patienter encore; je ne pourrai leur écrire en ce moment; ce sera pour une autre fois, ou plutôt j'attendrai leurs lettres, comme c'était convenu entre nous: cela leur sera plus utile. Leur dire un petit mot ajouté à une lettre écrite à leur papa ne signifiera pas grand'chose; ce ne serait que la marque de mon souvenir, et j'espère bien que je n'ai pas besoin de leur en donner des marques, et surtout des marques qui ne consistent que dans un mot. D'ailleurs je ne veux pas, de mon côté, me contenter d'avoir un petit mot semblable de leur part; je veux avoir des lettres et me rendre utile à leurs âmes, car elles me sont extrêmement chères, comme elles doivent le savoir. Ainsi jamais de compliments, ni de souvenirs, mais des lettres. Qu'elles ne craignent pas de me déranger ni de m'ennuyer, mais qu'elles écrivent quand leur cœur le leur dira. Surtout avec Marie et Caroline, la chose est réglée de vive voix; elles me l'ont promis. Je n'ai pas eu occasion d'en parler à Pauline[3]; eh bien! je le fais maintenant et la prie de me le promettre aussi. Pour Francois et Élisa, ils sont trop jeunes, ainsi que Henri, pour écrire une lettre à eux seuls; je les prie de m'écrire dans les lettres de leur papa. Je ne les oublierai pas; qu'ils ne craignent pas, je les aimerai toujours. Je promets à Élisa de prier pour elle et d'offrir une fois le saint sacrifice à son intention pour lui obtenir la grâce de vaincre ses défauts et d'apprendre à bien aimer le bon Dieu. Pour Léon, s'il est bien sage, je lui apporterai de belles choses quand je reviendrai; mais il faut qu'il soit docile à son papa, sa maman, et qu'il obéisse aussi à sa petite marraine et à Caroline.

À Dieu. Que la paix de Notre-Seigneur soit avec vous tous.

[3] *Voir index.*